

1.
QUATRE FEMMES
NOUS LIVRENT LEUR
EXPERIENCE
AVANT-APRES
UN ACTE MEDICAL
OU CHIRURGICAL
ESTHETIQUE.

2.
PROFESSEURS ET
CHERCHEURS
PARTAGENT LEURS
REFLEXIONS ET
MEILLEURES ASTUCES
POUR FREINER
LE VIEILLISSEMENT.

BELLE

3.
ON PASSE AU
CRIBLE LES 15 SOINS
LES PLUS
POINTUS DE
LA SAISON.

4.
TOUT SAVOIR
SUR LE
« THREAD LIFT »
QUI FAIT
LE BUZZ DANS
LES CABINETS.

À

TOUT

ÂGE

17
PAGES
POUR FAIRE LES
BONS CHOIX.

AVANT/APRÈS

ELLES L'ONT FAIT!

DAPHNÉ, ÉMILIE, CLAUDETTE, SONIA : CES QUATRE FEMMES ONT FAIT APPEL À LA CHIRURGIE OU À LA MÉDECINE ESTHÉTIQUE ET PARTAGENT AVEC NOUS LEURS SENTIMENTS, LEUR EXPÉRIENCE.

TEXTE **MARIE MUNOZ** RÉALISATION **NORA BORDJAH** PHOTOGRAPHE **PABLO FREDÁ**

« MES CERNES NE ME DONNAIENT PLUS "UN AIR ROCK", MAIS L'IDÉE DE TOUCHER À LA ZONE DU REGARD M'EFFRAYAIT. »



DAPHNÉ, 40 ANS

DES INJECTIONS ET UN FIL LIFTANT

UNE SYNERGIE DE TECHNIQUES AUX EFFETS « ANTI-FATIGUE ».

CE QUI ME GÊNAIT

« Au fil du temps, mes cernes sont devenus un problème. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« La question s'est présentée à moi il y a deux ans, vu le nombre de remarques que l'on me faisait depuis vingt ans, mais que je n'entendais pas. Il faut dire que l'idée de toucher à la zone du regard m'effrayait. Finalement, je me suis lancée, parce que les soins que le médecin m'a proposés en médecine esthétique sont réversibles. »

LE JOUR J

« Tout s'est très bien passé et ça n'a pris que quelques petites minutes. Le médecin m'a appliqué de la crème anesthésiante sur les zones sensibles, ce qui fait que je n'ai eu aucune douleur. J'étais en confiance, sans quoi je ne l'aurais sûrement pas fait. Il s'agit tout de même du visage ! »

ET APRÈS ?

« Il y a eu un gonflement sous les yeux le lendemain, et un bleu est apparu deux jours plus tard sous un œil. Ça a mis quatre à

cinq jours à s'effacer. Je n'ai pas fait de soin particulier, j'ai seulement continué à appliquer ma crème hydratante. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI ?

« À vrai dire, je n'ai jamais détesté mes cernes, mais bien plus les remarques déplacées des gens à ce sujet. Cela ne m'a jamais semblé être un défaut... Pour moi, ça faisait partie de ma personnalité. Donc, au début, j'ai envisagé cette intervention comme une "expérience". Maintenant que

je l'ai faite, j'admets que ce n'est pas si mal d'avoir moins l'air d'une fêtarde au bout du rouleau ! Du moins, pendant un an, car apparemment c'est le temps que ça durera. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES ?

« Je ne vois pas grand monde en ce moment, je n'en parle pas trop non plus. C'est plutôt une expérience personnelle rendue ici publique. C'est l'article qui fera parler... ou pas ! »

ET DEMAIN ?

« Je ne sais pas. On peut difficilement prédire comment on va s'éprouver physiquement dans le temps, et comment on y fera face... Je ne fais pas de prévision à ce sujet, j'aime les traces du temps, et la médecine esthétique semble ne rien changer à cela, elle s'apparente plus à un "soin" qu'à une transformation. Je garde en mémoire les traits de mes grands-mères qui n'ont jamais rien fait : ce n'était pas leur époque ni leur problématique, et je ne crois pas que j'aurais voulu les voir autrement. »

LE POINT DE VUE DE SON MÉDECIN

« Daphné semblait gênée par ses cernes qui ne lui donnaient plus "un air rock", comme elle le disait, mais plutôt un air épuisé et triste. En la voyant, j'ai également noté de petits détails qui entouraient son regard, comme les sourcils très légèrement affaissés, la lèvre du bas un peu rentrée, un ovale moins défini. Souvent, le "réajustement" d'une zone fonctionne en synergie avec d'autres points du visage. C'est une question d'harmonie. Donc nous avons fait une injection d'acide hyaluronique associée à un cocktail de vitamines pour repulper, réhydrater, combler les creux et dissiper les ombres de ses cernes. Ensuite, pour ses sourcils, j'ai réalisé une injection de fil cranté liftant le long de la ligne des cheveux, en haut du front. C'est ce qui va éclairer et ouvrir le regard. Un peu d'acide hyaluronique sur la lèvre du bas, puis du calcium sur l'ovale du visage vont redensifier le collagène de la peau et créer un effet tractant préventif. Mon conseil : protéger ses cernes avec un SPF 50 pour éviter qu'ils ne se colorent. »

« MA TÊTE SUR ZOOM
A ÉTÉ LA GOUTTE
DE TROP, JE NE
POUVAIS PLUS ME VOIR !
J'AVAIS TOUT LE TEMPS
UN AIR MÉCONTENT. »



EMILIE, 43 ANS

DES BLÉPHAROPLASTIES ET DU LIPOFILLING

DES ACTES CHIRURGICAUX POUR Y VOIR PLUS CLAIR !

CE QUI ME GÊNAIT

« Je ne suis pas sophistiquée, mais mes paupières tombantes m'ont toujours gênée. Et un gonflement avec des œdèmes autour des yeux le matin n'arrangeait rien. Avec le temps, j'avais une casquette sur l'œil qui me vieillissait. Ça me donnait un air mécontent. Pour moi, c'était presque un problème médical. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« J'y suis allée progressivement, tout d'abord pour trouver une solution sans chirurgie. En 2019,

un centre esthétique m'a proposé de la toxine botulique pour relever mes paupières. Je l'ai fait, mais je n'ai pas du tout aimé : j'avais les sourcils "remontés", je ne pouvais plus plisser le front, ça me faisait perdre mes expressions, et, au final, mes paupières étaient toujours aussi lourdes. Heureusement, c'est parti au bout de quelques mois [le Botox agit en effet pendant quatre à six mois, ndlr]. En 2020, j'ai fini par me rendre à l'évidence : il fallait que je m'adresse à un chirurgien. Le médecin choisi m'a proposé une blépharoplastie des

deux paupières, en haut et en bas, puis l'injection de ma propre graisse qu'on a réinjectée pour combler des creux. Il m'a montré des "avant-après" assez convainquants. Ma tête sur Zoom a été la goutte de trop, je ne pouvais plus me voir ! Le télétravail m'a permis de me cacher, et la combinaison lunettes et masque était parfaite pour me camoufler dans la rue. »

LE JOUR J

« J'étais au bloc opératoire, sous anesthésie générale, car le prélèvement de graisse requiert une mini-lipoaspiration du genou.

À mon réveil, j'avais deux immenses coquards violets. Les œdèmes ont commencé à diminuer au bout de deux jours. Je n'ai jamais eu de douleur aux yeux, mais mes genoux m'ont fait souffrir les jours suivants. »

ET APRÈS ?

« Le chirurgien a retiré les fils du haut au bout d'une semaine, laissant des cicatrices invisibles puisqu'elles sont cachées dans les plis des paupières. À quinze jours, je pouvais camoufler le reste de l'œdème avec du maquillage. Le docteur m'a conseillé des exercices pour stimuler la paupière droite, dont la mobilité revenait difficilement. On s'est revus après un, trois, six et douze mois, et il m'a proposé un suivi régulier sur WhatsApp avec des conseils et des réponses à mes questions. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« Je suis fière d'avoir vaincu ma peur et d'avoir osé faire ça. Ma famille m'a même dit : "On avait oublié que tes yeux étaient aussi bleus." Cette intervention m'a ôté cet air maussade qui ne me lâchait pas. Et, incroyable, je ne fais plus d'œdème le matin. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Bizarrement, les gens pensent que j'ai minci. Ils ne voient pas du tout l'opération des yeux. »

ET DEMAIN ?

« C'est censé durer dix ans, donc, on verra d'ici là. »

LE POINT DE VUE DE SON MÉDECIN

« Quand Emilie est venue me voir en consultation, elle voulait une solution pour corriger ce regard triste qu'elle avait depuis des années, et ses cernes, qui lui donnaient un air fatigué. Pour répondre à sa demande, je lui ai conseillé une blépharoplastie supérieure pour retirer l'excès de peau qui tombait. Pour les poches, une blépharoplastie inférieure, et pour les cernes marqués, un lipofilling, c'est-à-dire une réinjection de graisse prélevée sur la face interne des genoux par liposuccion. Cette graisse est purifiée, filtrée, puis réinjectée en petite quantité le long du cerne. Pour la pigmentation du cerne : la seule technique chirurgicale permettant de corriger l'aspect foncé est un lipofilling avec Nanofat. Cette opération consiste en une injection de graisse fragmentée en microparticules qui permet une régénération des cellules. Emilie a été très rapidement satisfaite, même s'il faut un an pour voir le résultat final. »

"CETTE INTERVENTION
M'A ÔTÉ CET
AIR MAUSSADE
QUI NE ME
L'ACHAIT PAS."

PHOTO PABLO FREDA - COMBINAISON « CANVAS » SCEUR



« J'AI MIS DU TEMPS
À M'HABITUER AU
RÉSULTAT, CAR LES SUITES
ONT ÉTÉ PÉNIBLES. J'AI
FAIT UNE DÉPRESSION
POSTOPÉRATOIRE. »



CLAUDETTE, 71 ANS

UN LIFTING DIT "PROFOND"

UNE INTERVENTION QUI REDONNE TONICITÉ AU VISAGE ET AU COU.

CE QUI ME GÊNAIT

« Il y a une dizaine d'années, je me suis mise au théâtre amateur. Lorsque nous faisons des photos, je remarquais mon cou affreux qui ressemblait à une crête de coq... C'était vraiment pénible, au point de m'interroger sur la manière de le faire disparaître. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« Grâce au bouche-à-oreille, je me suis intéressée au travail d'une médecin et j'ai pu apprécier ses "avant-après" sur son site. Au rendez-vous, la chirurgienne m'a mise en confiance et m'a tout expliqué en détail. »

LE JOUR J

« C'est une opération qui a quand même pris trois heures ! Mais je n'ai pas eu peur. »

ET APRÈS ?

« Ce n'est pas compliqué : j'étais comme un ballon, on aurait dit un poisson-lune ! Je mangeais avec une paille, je pouvais à peine ouvrir la bouche. J'avoue que j'ai eu un coup de blues épouvantable. Je n'avais pas de bleus, mais, quelques jours après, j'avais comme un nuage jaune sur la peau. J'ai dormi le dos droit

pendant quinze jours. J'ai fait ce que j'appellerais une dépression postopératoire. Je ne suis pas sortie pendant un mois ! Je refusais de voir qui que ce soit. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« Ma chirurgienne m'a proposé de mettre des photos avant-après sur son compte Instagram pour que je me rende compte du changement et des commentaires positifs. Ça m'a aidée à accepter la transformation. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Comme j'ai arrêté mon activité professionnelle entre-temps, certains me disent : "Ça te rajeunit, la retraite." Ça plaît à mon compagnon et à ma petite-fille, qui me dit souvent : "Tu n'es pas comme les autres mamies !" »

ET DEMAIN ?

« Je vais entretenir mon lifting encore une petite dizaine d'années et poursuivre le sport et le yoga ! »

LE POINT DE VUE DE SON MÉDECIN

« Claudette est venue me voir il y a cinq ans parce qu'elle était gênée par son air fatigué, son ovale et son cou abîmés. Anatomiquement, on remarquait une perte de soutien et de volume sous les yeux – c'est ce qu'on appelle un glissement des tissus qui emporte la graisse superficielle vers le bas –, et sous le menton avec un cou relâché, formant des bajoues. Comme c'est une femme dynamique, solaire, en bonne santé, je lui ai suggéré un lifting profond avec lipostructure, qui pouvait redonner de la tonicité à son visage et à son cou, sans rien perdre de ses expressions, et sans prendre de risque particulier pour sa santé. Ce type de lift ne laisse aucun bleu, mais un œdème assez impressionnant, qui a été un choc pour Claudette. Je lui ai donc proposé un suivi bihebdomadaire pendant un mois, ce qui m'a permis de faire des séances de LED pour diminuer le gonflement. Aujourd'hui, nous avons rendez-vous une à deux fois par an, en entretien, pour des injections, comme ce qu'on fait en prévention dès les premiers signes de l'âge. »

« LE RÉSULTAT EST NATUREL, JE N'AI PAS L'IMPRESSION D'AVOIR MODIFIÉ QUELQUE CHOSE, ET C'EST CE QUE JE RECHERCHAIS. »



SONIA, 45 ANS

DES INJECTIONS ET DES FILS TENSEURS

UN PLAN D'ACTION PROGRESSIF ÉTALÉ SUR DEUX ANS.

CE QUI ME GÊNAIT

« Je suis plutôt mince et je pratique le sport de façon assez intensive, j'ai une activité professionnelle soutenue et une vie familiale bien remplie avec cinq enfants en tout, puisque la famille est recomposée. Résultat, à 40 ans, j'avais perdu pas mal de volume dans le visage et j'avais les traits tirés. »

CE QUI M'A DÉCIDÉE

« J'ai eu envie d'un coup de frais et de peps, mais j'étais en contradiction avec moi-même. D'un côté, le refus de me plier aux diktats du jeunisme ; de l'autre, pourquoi me refuser des soins existants me permettant de me sentir bien, voire de me remonter le moral ? »

LE JOUR J

« Pour l'intervention avec les fils, les anesthésies ont très bien marché, donc, je n'ai pas eu de douleurs, j'ai juste senti un petit tiraillement. Pendant les séances d'injections, la méde-

cin a fait preuve de beaucoup de finesse au niveau de l'écoute et dans les soins qu'elle m'a proposés, sans jamais me pousser, mais plutôt en me montrant les résultats progressifs sur mon visage. »

ET APRÈS ?

« Les suites ont été hyper simples à gérer, car j'ai la chance de ne pas marquer du tout : je n'ai jamais eu de bleus ni d'hématomes. J'ai eu des rendez-vous de contrôle, un très bon suivi. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est

l'aspect si naturel : c'est exactement ce que je cherchais. »

COMMENT JE ME SENS AUJOURD'HUI

« Je me trouve plus jolie, plus joyeuse, plus solaire. Je n'ai pas l'impression d'avoir modifié quelque chose, mais d'avoir retrouvé de la fraîcheur et du volume dans les traits. »

CE QU'EN DISENT LES AUTRES

« Jamais personne, même parmi mes proches, n'a remarqué que

j'avais fait des interventions, on m'a juste dit que j'avais l'air reposée, en forme ou rayonnante ! »

ET DEMAIN ?

« Je n'ai aucun regret et je n'hésiterai pas à consulter à nouveau si j'ai encore besoin d'un coup de frais. » ●

Merci aux docteurs Cécile Winter, chirurgienne plasticienne, Antoni Calmon, médecin esthétique, Laurence Benouaiche, chirurgienne plasticienne, et Nathaniel Stroumza, chirurgien plasticien.

LE POINT DE VUE DE SON MÉDECIN

« Sonia désirait avoir l'air moins fatiguée, moins relâchée, plus séduisante, tout en restant naturelle. Je trouvais en effet qu'elle avait l'air triste, trop maigre et trop marquée pour son âge. Je lui ai donc proposé d'aborder le premier pas des techniques, avec des injections d'acide hyaluronique au niveau des tempes, des pommettes, du menton. Puis de la rajeunir, toujours grâce à des injections, mais au niveau des lèvres, afin de modifier discrètement les proportions de son visage. Enfin, j'ai redessiné ses angles mandibulaires et corrigé le relâchement du visage et du cou avec des fils tenseurs résorbables. Tout cela a été proposé dans un plan de traitement progressif qui dure deux ans en moyenne. L'idéal est d'entretenir le résultat obtenu tous les six mois, en fonction de ses besoins, avec une injection d'acide hyaluronique, pour ne jamais laisser retomber le résultat obtenu. Et je lui ai conseillé de pratiquer son sport avec moins d'intensité, pour ne pas trop maigrir. »



PHOTO PABLO FREDA, CHEMISE, OUD PARIS, BODY, ETAM.
ASSISTANTE STYLISME CLARA DEVILLET.
MAQUILLAGE ET COIFFURE CÉLINE DE CRUZ.